

## Pétrole et Energies – Actualités de février à avril 2023

### Prix du pétrole

Après avoir terminé 2022 à 86 \$/bbl, le Brent oscille depuis le début de 2023 entre 88 \$/bbl le 28 janvier et 72 \$/bbl le 17 mars. Il est à 80 \$/bbl fin avril 2023.



### Nouvelles d' **ExxonMobil**

**ExxonMobil** a annoncé le 30 janvier avoir attribué le contrat de FEED (front-end engineering and design) à Technip Energies pour une unité de production d'hydrogène bas carbone la plus grande au monde à Baytown (Texas). D'une capacité de 28 Mm<sup>3</sup> d'hydrogène par jour, l'unité récupèrera 98 % de CO<sub>2</sub> associé, soit 7 Mt/an, pour être stocké sous terre. La décision de construction est prévue pour 2024 et le démarrage prévu pour 2027-2028.

**ExxonMobil** a annoncé le 16 mars le démarrage réussi du projet d'expansion de 250 kbd de la raffinerie de Beaumont (Texas) portant sa capacité à 630 kbd pour un coût de 2 G\$.

La raffinerie **ExxonMobil** de Gravenchon qui avait pu traverser les grèves sans arrêt d'unités (entre 0 et 20 salariés postés grévistes par quart depuis le 18 mars) a été contrainte à arrêter sa production le 25 mars suite au blocage complet de son alimentation en pétrole brut depuis le terminal du Havre. Le redémarrage a repris le 4 avril.



Le résultat opérationnel 2022 du groupe **ESSO S.A.F.** est un gain de 992 M€. Les effets stocks sont positifs pour 313 M€ et s'expliquent par la forte hausse du cours du baril de pétrole brut et des prix des produits pétroliers. Hors effets stocks et autres éléments d'ajustement, le résultat opérationnel ajusté de l'exercice est un gain de 700 M€ incluant des effets de change opérationnels négatifs pour 39 M€. Ce résultat est le reflet de la solide performance du groupe dans un environnement de marges de raffinage favorable, dans une année où les mouvements sociaux dans le secteur du raffinage ont conduit à l'arrêt des unités de production au cours du quatrième trimestre 2022. Après prise en compte des impôts courants et différés incluant une contribution exceptionnelle de solidarité pour un montant de 119 M€, le résultat net du groupe est un profit de 719 M€. Le résultat net hors effets stocks est un profit de 513 M€ contre un profit de 181 M€ en 2021.

**ExxonMobil** a pris une décision finale d'investissement pour le développement d'Uaru au large du Guyana après avoir reçu les approbations gouvernementales et réglementaires requises. La société s'attend à ce qu'Uaru, le cinquième projet sur le bloc offshore de Stabroek au Guyana, ajoute environ 250 000 barils de capacité quotidienne après un démarrage ciblé en 2026. Le projet Uaru de 12,7 G\$ prévoit 44 puits de production et d'injection visant à développer une ressource estimée à plus de 800 Mbbbl de pétrole.



Deux FPSO, le Liza Destiny et le Liza Unity, opèrent actuellement au large du Guyana et ont produit 375 kbd au premier trimestre. Un troisième FPSO, le Prosperity, devrait être opérationnel plus tard cette année, ajoutant 220 kbd provenant du développement de Payara. ExxonMobil a pris une décision finale d'investissement sur le quatrième projet offshore, Yellowtail, l'année dernière. MODEC construit le FPSO Errea Wittu pour le projet Uaru. ExxonMobil vise à mettre six FPSO en ligne d'ici la fin de 2027, ce qui portera la capacité de production du Guyana à plus de 1,2 million de barils par jour.

**ExxonMobil** a annoncé le 28 avril un bénéfice de 11,4 G\$ au premier trimestre 2023 contre 5,5 G\$ au 1Q 2022. Les résultats incluent environ 200 M\$ de taxes européennes supplémentaires sur le secteur de l'énergie. Les dépenses en immobilisations et en exploration se sont élevées à 6,4 G\$, en phase avec les objectifs de 23 à 25 G\$ pour 2023. Le flux de trésorerie opérationnel s'élève à 16,3 G\$. L'objectif de réduction structurelle des coûts de 9 G\$ fin 2023 vs 2019 est sur la bonne voie, ayant déjà atteint 7,2 G\$.

Après avoir battu plusieurs records en novembre 2022 et commencé l'année 2023 à 108,94 \$, l'action **ExxonMobil** atteint un nouveau record le 10 février à 119,63 \$. Elle se stabilise au-dessus de 115 \$ depuis le 4 avril et atteint un nouveau record à 119,92 \$ le 28 avril.



## Nouvelles de la profession

**TotalEnergies** a signé des contrats d'achat d'électricité (Corporate Power Purchase Agreements) avec **Sasol South Africa** et **Air Liquide Large Industries South Africa**, portant sur la fourniture d'une capacité de 260 MW d'électricité renouvelable sur une période de 20 ans. TotalEnergies développera une centrale solaire photovoltaïque de 120 MW et une ferme éolienne de 140 MW dans la province du Northern Cape. Ces projets fourniront environ 850 GWh par an d'électricité verte au site de Secunda de Sasol, situé à environ 700 kilomètres au nord-est, où Air Liquide opère la plus grande unité de production d'oxygène au monde.



**TotalEnergies** développe ses activités renouvelables en Pologne en acquérant d'une part **Polska Grupa Biogazowa** (PGB) – le principal producteur polonais de biogaz – et d'autre part un portefeuille de projets solaires en développement, d'une capacité de 200 mégawatts (MW).

PGB est une entreprise employant 130 personnes dans neuf régions de Pologne dont le principal domaine d'activité est la production d'électricité et de chaleur renouvelables à partir de biogaz issu de déchets organiques. Elle possède et opère 17 unités en production et une en construction, pour une capacité totale de 166 GWh par an de production d'électricité. Le portefeuille de PGB comprend aussi 23 projets en développement.

**TotalEnergies**, opérateur du projet, a annoncé le 7 mars le lancement des études d'ingénierie intégrées pour le projet Papua LNG. Les partenaires de Papua LNG ont fait le choix d'un concept comprenant quatre trains de liquéfaction électriques (e-trains), d'une capacité totale de 4 Mt/an. Ces trains seront construits au sein de l'usine de liquéfaction existante de PNG LNG à Caution Bay. Papua LNG a par ailleurs sécurisé l'utilisation de 2 Mt/an de capacité de liquéfaction supplémentaire dans les trains existants de PNG LNG. Avec l'utilisation de ces trains électriques et la réinjection du CO<sub>2</sub> natif dans les réservoirs, Papua LNG démontre son engagement à réduire l'intensité carbone du projet. La construction et l'opération de ces trains de liquéfaction électriques sera confiée à **ExxonMobil**, opérateur du projet PNG LNG depuis 2014.



**TotalEnergies** et **Paprec**, leader du recyclage plastique en France ont conclu un accord commercial, annoncé le 15 mars, pour développer la première filière française de recyclage chimique des déchets de films plastiques. Cet accord permet à TotalEnergies de sécuriser

l'approvisionnement de la future usine de recyclage chimique de déchets plastiques de Grandpuits. D'une capacité de traitement de 15 kt de déchets par an, cette usine de recyclage chimique, construite par TotalEnergies (60%) et Plastic Energy (40%), sera mise en service en 2024.

**TotalEnergies** et le leader canadien des magasins de proximité **Alimentation Couche-Tard** ont signé des accords portant sur les réseaux de stations-service de TotalEnergies dans quatre pays européens. Dans ce cadre, TotalEnergies s'associera à Couche-Tard en Belgique et au Luxembourg et lui cèdera ses réseaux en Allemagne (1 198 stations) et aux Pays-Bas (392 stations).



**Suncor** devrait acquérir l'intégralité des titres de **TotalEnergies EP Canada Ltd** pour le rachat de ses actifs dans les sables bitumineux contre un paiement comptant de 4,1 G\$ ainsi que des paiements additionnels pouvant atteindre un maximum de 450 M\$ sous certaines conditions.

**TotalEnergies** a annoncé le 27 avril un résultat net de 6,5 G\$ au premier trimestre 2023 contre 9,0 G\$ au 1Q 2022. Les investissements se sont élevés à 6,4 G\$. Le flux de trésorerie opérationnel s'élève à 5,1 G\$.



AGÊNCIA NACIONAL DE PETRÓLEO,  
GÁS E BIOCOMBUSTÍVEIS

L'Agence Nationale Angolaise du Pétrole, du Gaz et des Biocombustibles (**ANPG**),

**TotalEnergies EP Angola** et **Sonangol Pesquisa e Produção S.A.**, ont signé le 2 mai



un protocole d'accord en vue du futur développement des champs de Cameia et Golfinho, situés sur les Blocs 20 et 21 du bassin de la Kwanza. Cet accord est une étape majeure en vue de la décision finale d'investissement, attendue dans le courant de l'année 2023, après obtention



**Sonangol**

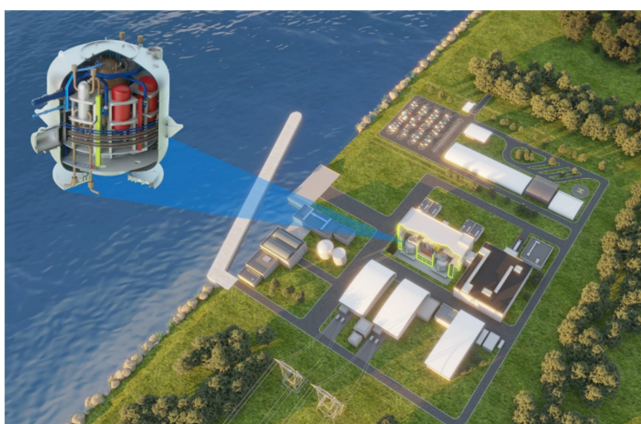
de l'accord des partenaires et des autorités. Ce futur développement sur les Blocs 20 et 21, à 150 kilomètres environ au sud-ouest de Luanda, comprendra un FPSO, le septième pour TotalEnergies en Angola, relié à un réseau sous-marin. La conception du projet prévoit une turbine à cycle combiné pour la production d'électricité et l'élimination complète du torchage, permettant de réduire l'intensité carbone.

## Les autres énergies

L'intensité carbone de la production mondiale d'électricité a atteint 436 g CO<sub>2</sub> par kWh en 2022 (56 g CO<sub>2</sub> par kWh en France et 387 g CO<sub>2</sub> par kWh en Allemagne).

Le charbon a encore compté pour 35,7% de la production mondiale d'électricité en 2022.

Au terme d'une dernière bataille où l'opposition de l'Allemagne a surpris, l'Union européenne a définitivement acté, le 28 mars, la fin des voitures à moteurs thermiques pour 2035, en lâchant du lest sur les carburants de synthèse, ce qui devrait faire basculer la mobilité légère vers le tout-électrique à moyen terme, les autres technologies partant avec de sérieux handicaps. A partir de 2035, les automobiles neuves autorisées à la vente dans l'Union européenne ne devront donc émettre aucun CO<sub>2</sub>. Dans l'absolu, la porte reste entrouverte pour d'autres technologies que la voiture électrique, comme les carburants de synthèse, certains agro-carburants 100 % végétaux, voire des carburants issus de la récupération d'huiles usagées. Mais ce marché sera probablement particulièrement réduit.



Le 30 mars, **EDF** a officiellement franchi une étape décisive dans le développement de son projet Nuward. Le petit réacteur nucléaire modulaire (SMR) va bénéficier de sa propre filiale, Nuward, pour développer son activité. La future petite centrale aura une puissance de 340 MWe. Elle sera répartie sur deux réacteurs de 170 MWe chacun. L'énergéticien s'est allié à plusieurs partenaires : le CEA, Naval Group, TechnicAtome, Framatome et Tractebel. La construction doit se concrétiser à partir de 2030.

La Suède confirme son choix de tout miser sur le nucléaire pour sa stratégie énergétique. Le gouvernement de centre-droit d'Ulf Kristersson a recomposé, le 4 avril, le conseil d'administration du géant public de l'énergie **Vattenfall**. Il a nommé trois nouveaux administrateurs, et en a congédié trois, dont deux opposants à l'atome.

Alstom et ENGIE ont signé une convention de partenariat afin de proposer au secteur du fret ferroviaire une solution de décarbonation des locomotives de ligne à partir d'hydrogène renouvelable, en remplacement de locomotives fonctionnant au diesel. Selon les termes de ce partenariat, Alstom, pionnier dans le domaine des matériels roulants alimentés à l'hydrogène, conçoit une solution hydrogène à partir d'un système de piles à combustible de forte puissance pouvant alimenter des locomotives électriques dans des secteurs non électrifiés. ENGIE, leader de la transition énergétique et pionnier des gaz renouvelables, fournit de son côté l'hydrogène renouvelable pour cette solution via le déploiement d'une chaîne logistique innovante.



La **commission d'enquête parlementaire** sur la perte de souveraineté énergétique de la France a rendu ses conclusions, le 6 avril, au terme de 150 heures d'auditions de 88 responsables politiques et énergétiques. Le rapport de 400 pages dénonce 30 ans d'errements, qui ont éloigné le pays de la souveraineté énergétique et de l'urgence climatique, et propose 30 propositions pour les 30 prochaines années, s'appuyant largement sur le nouveau nucléaire, mais aussi sur les réseaux de chaleur et les renouvelables. « C'est l'histoire du lien souvent défailant, parfois même inexistant, entre expertise scientifique et technique, instruction des dossiers et décision politique », lit-on dans le rapport. Au cœur des reproches :

« un combat politique contre le nucléaire », sans aucune assise technique ou scientifique, en décalage avec l'urgence climatique, et fait pour des raisons idéologiques et électoralistes.

La justice britannique a tranché, et rejeté, le 12 avril, le recours posé par deux ONG contre la future mine souterraine de charbon métallurgique dans le comté de Cumbrie (nord-ouest de l'Angleterre), qui devrait donc être la première de ce type à ouvrir depuis 30 ans au Royaume-Uni. La mine doit être opérationnelle en 2025, et devrait permettre de produire environ 2,7 Mt de charbon par an à destination de la métallurgie, pour la production d'acier, en remplacement de charbon australien ou états-unien.

Les trois derniers réacteurs nucléaires en activité en **Allemagne** ont fermés le 15 avril. Le gouvernement allemand se satisfait d'avoir ainsi rendu le pays « plus sûr », et indique que la sécurité énergétique du pays est assurée. Le chef de la CDU au Bundestag évoque, quant à lui, « un jour noir pour la protection du climat ». Le ministère français de la transition énergétique craint, lui, une relance du charbon.

En Finlande, l'EPR Olkiluoto 3 a débuté sa production commerciale ce 16 avril. Il s'agit du premier EPR mis en service en Europe (deux EPR ont déjà été mis en service précédemment à Taishan en Chine avec près de 13 ans de retard sur le calendrier initial. Avec 1 600 MW de capacité, Olkiluoto 3 est désormais le plus puissant réacteur nucléaire implanté en Europe. L'EPR est censé pouvoir satisfaire 14 % de la demande d'électricité de la Finlande. La centrale d'Olkiluoto dans son ensemble (en incluant les 2 autres réacteurs déjà existants sur le site OL1 et OL2) pourrait même produire « environ 30% de l'électricité finlandaise » selon l'exploitant TVO.



Une étude, publiée le 17 avril par le centre de recherche spécialisé Oxford Institute for Energy Studies, indique que les deux principaux indicateurs de prix du gaz fossile dans le monde, celui de Rotterdam (*Title Transfer Facility, TTF*) et celui du gaz naturel liquéfié JKM (*Japan Korea Marker*) en Asie, ont connu un net reflux depuis janvier 2023, de respectivement 33 % et presque 25 %, mais que les prix restent historiquement élevés, et pourraient à nouveau repartir fortement à la hausse (graphe ci-dessus).

Elargi à neuf pays européens (France, Norvège, Irlande, Royaume-Uni et Luxembourg ayant rejoint Belgique, Danemark, Pays-Bas et Allemagne), la seconde édition du Sommet de la mer du Nord, à Ostende (Belgique), a réuni le 24 avril huit chefs d'Etat et la présidente de la Commission européenne, pour aboutir à un objectif très ambitieux : atteindre 300 GW de puissance d'éolien offshore installée en 2050. Les huit pays côtiers de la coalition totalisent en effet 175 000 kilomètres de côtes, et, de loin, le plus important potentiel mondial dans l'éolien en mer.

Le constructeur allemand de véhicules, Mercedes, n'atteindra le cap de 50% de ventes d'automobiles électriques et hybrides qu'en 2026, contre 2025 prévu auparavant, a annoncé mercredi le PDG du groupe.

**Jean German**

**Sources** : sites internet d'ExxonMobil, de TotalEnergies, de BP, d'Eni, de l'Energeek, de RTE et de Connaissance des Energies.